

LE CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI

Au numéro de Samedi est joint comme Supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT Suisse: Un an fr. 6.50. Six mois fr. 4. — Trois mois fr. 3. — Etranger: (Union postale) fr. 12. —	RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE Tous les envois doivent être affranchis.	PRIX DES ANNONCES la ligne ou son espace: Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct RÉCLAMES 50 ct.
--	---	---

Pour les Annonces et Réclames, s'adresser exclusivement à l'Agence HAASENSTEIN & VOGLER à Sion, Lausanne, Genève, et à l'Imprimerie du Journal.

1905

En Suisse et en Valais

Si nous regardions un peu chez nous, maintenant? Au milieu des orages qui menacent la paix de l'Europe, notre petite Suisse a continué sa marche vers le progrès et la justice égale pour tous. Le renouvellement de nos autorités fédérales, cantonales et communales a été le plus grand fait politique de l'année.

La rencontre des deux galeries d'attaque du Simplon, qu'on a appelé le plus important événement de l'année, sera probablement oubliée et on ne parlera dans l'avenir que de l'ouverture du tunnel à l'exploitation: ce sera 1906 et non 1905 qui restera la date historique que chacun citera en parlant de cette œuvre gigantesque. Comme on le sait, la traction électrique a été adoptée en principe par les C. F. F. pour la traversée du tunnel.

Les essais que fera la maison Brown, Boveri et Cie en mai prochain décideront du choix définitif du système qui sera employé.

Notre pays est de plus en plus choisi comme lieu de réunion des congrès internationaux de toute espèce. Un des plus importants est sans doute le congrès de la paix qui a tenu ses assises à Lucerne. La Chine même y avait un délégué. L'assemblée a pris diverses résolutions de principes qui pourront être fort utiles à l'humanité... si elles sont respectées. Or, les bruits de guerre qui agitent l'Europe semblent prouver que „l'ère pacifiste“ n'est commencée que dans l'imagination généreuse d'idéalistes, enracinés dans la croyance à la bonté native de l'homme. Mentionnons encore la conférence convoquée par le Conseil fédéral et où tous les pays à peu près furent représentés, et qui avait pour sujet la protection ouvrière. Deux résolutions ont été votées: l'interdiction

complète du phosphore blanc et la suppression de tout travail de nuit pour les femmes dans les manufactures et ateliers. Il est permis d'espérer que ce n'est là que l'amorce de toute une législation internationale pour la protection ouvrière.

Notre population suisse, amie du progrès dans tous les domaines, a trouvé cependant que certaines machines à écraser, dites automobiles „progressaient“ de façon inquiétante! De nombreux accidents dus à l'imprudence des chauffards trop peu soucieux de la vie de leur prochain, justifient cette manière de voir et ont poussé nos autorités à élaborer des règlements sévères contre les amateurs de vitesses exagérées.

Signalons aussi le renouvellement des traités de commerce. Avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne c'est chose faite; les viticulteurs ne sont pas contents, et nous les comprenons; mais il est de notoriété publique qu'on ne peut contenter tout le monde... et les vigneron! Avec l'Autriche, des difficultés ont surgi et les négociateurs sont rentrés pour prendre de nouvelles instructions; avec la France on n'est pas encore arrivé à chef.

Nos Chambres fédérales ont terminé l'élaboration de la loi créant une Banque nationale. Une campagne fort active se fait contre cette loi, qu'on espère voir rejeter par le peuple. Ce serait une grave erreur, à notre avis; nous souffrons depuis assez longtemps, dans nos relations avec l'étranger, du manque d'un billet de banque ayant cours partout et d'un établissement financier central et puissant, pour ne pas hésiter à accepter ce qu'on nous offre, même si la loi est imparfaite.

La discussion du Code civil fédéral a été poussée fort avant aussi. Ce sera là un monument de patience et de science juridique qui fera honneur à notre pays et lui sera d'un immense bienfait.

La loi sur l'assurance obligatoire, re-

poussée par le peuple, a été reprise sur d'autres bases et, ainsi remaniée, pourra aboutir. Il s'agirait, non plus de créer tout une immense organisation fédérale, mais d'utiliser ce qui existe, c'est-à-dire les Sociétés de secours mutuels. Toutes celles qui se soumettraient à la loi, dont l'exécution serait assurée par les cantons et non par la Confédération, recevraient des subsides fédéraux. Il faut espérer que cette fois les adversaires de la centralisation seront rassurés et que la loi sera acceptée.

La loi sur la réorganisation militaire est aussi recommandable, malgré trop de lacunes et de demi-mesures. Le peuple suisse l'acceptera sans doute, pour ne pas remettre tout en question et parce qu'il sait que la nouvelle organisation constituera quand même un progrès décisif sur celle de 1874.

Tournons maintenant un instant nos regards vers notre chers petit coin de terre, qui s'appelle le Valais; l'année 1905 marquera pour lui une étape de progrès et d'amélioration économique; résumons les faits saillants qui la rappellent à notre souvenir, d'après la sommaire revue qu'en a faite notre aimable confrère de la „Feuille d'Avis“.

Le mois de janvier débute par une votation. Le 8, le peuple valaisan était appelé à se prononcer sur l'adoption de la nouvelle loi sur les routes destinée à améliorer nos voies de communication; en dépit de la grosse dépense annuelle qu'elle comporte le peuple la vota à une grande majorité.

Vers la fin de janvier une épidémie d'influenza éclata à Brigue, fit le tour du Haut-Valais et établit ses pénates jusqu'à Sion. Sans faire beaucoup de victimes, la maudite grippe causa bien des ennuis: on cite des villages où presque tout le monde dut s'aliter.

Le mois de février fut employé par un grand nombre de citoyens à préparer

les élections pour le renouvellement du Grand Conseil.

Un grand événement eut lieu dans ce mois. Le 24, un dernier coup de mine abattait la paroi de rocher séparant les galeries nord et sud du Simplon.

La gigantesque trouée était faite!

Le canon tonna sur la Planta et de grandes manifestations furent organisées pour célébrer l'heureux achèvement de ce travail de titans destiné à mettre en communications plus intimes les pays du Nord à la riante Italie.

Des télégrammes de sympathie sont échangés entre le gouvernement italien, le Conseil fédéral, l'Etat du Valais, les villes de Sion et de Milan.

Tous les journaux de l'Europe célébrèrent en termes pompeux l'achèvement du percement du Simplon.

Les élections législatives eurent lieu le 5 mars.

Elles furent relativement calmes et ne changèrent en rien la situation respective des partis. Le nouveau Grand Conseil ressemblait à celui sortant de charge.

Le 12 mars, une grève éclatait parmi les ouvriers au côté sud du Simplon; ces ouvriers réclamaient une augmentation de salaire.

Le dimanche 2 avril Brigue était en fête: on y célébrait l'achèvement du tunnel du Simplon. Les évêques de Sion et de Novarre célébraient un office dans le tunnel. Il y eut à Brigue banquets et discours patriotiques.

La date du 10-11 avril est une date de deuil. Dans la nuit de lundi à mardi 10-11 avril, M. le conseiller d'Etat Durey, chef du département militaire et de justice et police, mourait à Lausanne où il devait subir une dangereuse opération. Le distingué et sympathique magistrat laisse d'unanimes regrets.

Dans la nuit du 28 au 29 avril un violent tremblement de terre produisit un grand émoi dans le pays, particu-

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

1

Roman

d'une

Vieille Fille

PAR

AMÉDÉE DELORME

I

Sur la route en corniche qui relie Vieille-Toulouse au castel de Saint-Félix, la calèche quadragénaire de la famille Evelin, conduite par l'antique Jean-Marie sous les rafales d'une froide pluie d'hiver, cahotait dans les ornières, péniblement traînée par un cheval de labour dont le trot lourd faisait jaillir de l'eau bourbeuse. A l'intérieur, derrière les vitres ruisse-lantes, mademoiselle Lucie Evelin se pelotonnait dans un coin, transie de douleur et de froid en ses vêtements de deuil. Près d'elle était assis, l'air ennuyé, rogué plutôt que triste,

son beau-frère, le député Antoine Lasvignes, dont le regard errait vaguement sur la campagne désolée. Ses yeux ne reprenaient quelque vivacité qu'en fixant haineusement, par éclairs, un garçonnet de quatre ans, qui, intimidé, se cramponnait à la banquette de devant, et, en vain, cherchait un réconfort sur le visage de sa tante dissimulé par l'épais voile de crêpe. Le lugubre équipage rentrait du cimetière où madame Evelin venait de rejoindre son mari, parti le premier, et sa fille aînée morte depuis quatre ans, au lendemain de la naissance du petit Lucien, que M. Lasvignes appelait, non son fils, mais l'enfant.

Enfin, parvenu dans la cour de Saint-Félix, Jean-Marie amena tant bien que mal le véhicule près du perron. M. Lasvignes ouvrit la portière, sauta le premier à terre, impatient de fuir cette société importune. Il tendit cependant la main à sa belle-sœur, sans s'occuper de Lucien; mais elle, descendant à son tour, le confia aux soins d'une servante aussitôt accourue, et elle gagna l'habitation avec son beau-frère.

Dans la salle à manger, qui s'ouvrait à droite du vestibule, un grand feu de bois flambait, et, à un bout de la table, près de l'immense cheminée, trois couverts étaient rangés, attendant le retour des maîtres. Le député Lasvignes, s'ébrouant devant l'âtre, se frottait les mains comme pour se réchauffer, pensait surtout à la satisfaction prochaine de se restaurer. Mademoiselle Evelin donna l'ordre de

servir, en faisant signe de garder Lucien à l'office, et elle se dénouilla lentement, comme à regret, de son voile funèbre, de son chapeau semblable à celui des veuves, du châle noir très ample qui dissimulait la sveltesse de son buste virginal.

Sensible à l'attention qu'elle avait eue d'écartier l'enfant, M. Lasvignes, tout en suivant d'un oeil les préparatifs du repas, ne put s'empêcher d'accorder quelques regards à sa belle-sœur, admirant sa transformation de chrysalide en papillon. Lucie Evelin était alors dans sa vingt-quatrième année, blonde sans fadeur, le teint coloré par le hâle campagnard, dans le plein épanouissement de sa beauté. Assez grande, robuste et souple, d'une élégance discrète et d'une parfaite distinction, elle avait une physionomie toujours grave, qui devait à sa douleur nouvelle une expression plus profonde. Ses yeux, d'un bel azur, s'avivaient du cercle de bistre qu'avaient tracé les veillées angoissantes et les larmes provoquées par la catastrophe récente; mais son beau-frère appréciait avant tout sa délicatesse de lui épargner l'étalage d'un désespoir qu'il savait d'ailleurs sincère et violent. En suivant, pendant qu'elle se décoiffait, la courbe de ses bras relevés, qui, à son insu, mettaient en valeur les rondeurs de sa taille et de son corsage, il eut la pensée qu'il serait agréable de renouer avec elle les liens de famille tôt brisés; mais un ressouvenir amer de sa première union lui monta aux lèvres. Il esquissa une grimace. Mieux valait,

en fin de compte, se borner à lui savoir gré, de loin, des soins donnés par elle à l'orphelin qu'il avait répudié.

Il fallait à la jeune fille, de son côté, un véritable héroïsme pour dompter sa douleur et faire bon visage à cet allié hostile. Ayant beaucoup aimé sa mère, elle eût souhaité de la pouvoir pleurer seule. Pourtant elle s'imposait de paraître presque indifférente, par égard pour cet homme dont elle connaissait le cruel égoïsme; mais, à cause même de cet égoïsme, elle lui tenait compte d'être venu rendre l'hommage suprême à la morte.

Lors donc que le repas fut servi, mademoiselle Evelin, pour mettre son beau-frère à l'aise, s'efforça de manger, et il profita de cette invitation silencieuse pour commencer à dévorer. La première fringale apaisée, il eut une sorte de pudeur, et crut devoir expliquer les causes de son grand appétit.

— Les émotions creusent, dit-il en offrant, puis en se servant à boire. Ne trouvez-vous pas, Lucie?

— Cela dépend un peu des tempéraments, objecta simplement la jeune fille, qui, malgré ses efforts de courtoisie, ne parvenait pas à desserrer l'étoupe dont sa gorge semblait étreinte.

Sinon la glace, du moins le silence était rompu. Antoine continua d'engloutir les mets sans façon, et il poursuivit la conversation.

lièrement dans la région avoisinant le Mont-Blanc: Martigny, Salvan, Finhaut. Des dégâts assez sérieux ont été occasionnés par ce tremblement de terre: de nombreuses maisons ont été lézardées. Cependant aucun accident de personnes.

Le 15 mai, le nouveau Grand Conseil, issu des élections du 5 mars, se réunit en session ordinaire, il prit connaissance du message du Conseil d'Etat concernant la révision de la Constitution et chargea une commission de 15 membres d'étudier le projet de la nouvelle charte cantonale.

En séance du 19 mai, le Grand Conseil procédait aux élections du Conseil d'Etat. Il confirma dans leurs fonctions MM. de Preux, de Torrenté, Bioley et nomma deux nouveaux conseillers d'Etat: MM. Burgener, député de Viège, et Couchepin, député de Martigny-Bourg.

Une grande fête patriotique eut lieu le dimanche 4 juin: ce fut l'inauguration du monument d'Ulrichen.

Cette fête a marqué un nouveau pas vers le rapprochement des partis politiques dissidents du Haut-Valais; on sait que l'union définitive se scella entre eux à la réunion de la Souste, à la veille des élections au Conseil national.

Le Valais a perdu au commencement de juin un jeune poète de véritable talent, M. Louis de Courten; il trouva une mort tragique dans le lac de Zurich. Son recueil de poésies „La Terre valaisanne“, un des plus beaux fleurons de la littérature valaisanne, vient de paraître à la librairie Benziger à Einsiedeln.

Le 15 du même mois est aussi décédé l'ingénieur cantonal, M. Paul de Rivaz.

Le 2 juillet, la charmante station du Bouveret reçoit les sociétés de sauvetage du lac Léman; parée, pour la circonstance, de tous ses atours, elle a fait honneur à ses hôtes d'un jour.

Vers le 6 juillet, les chaleurs caniculaire ont grossi les eaux des torrents et des rivières. Le Rhône causa de graves inquiétudes aux riverains qui ont déjà tant eu à souffrir de ses inondations. Heureusement le fleuve n'a pas causé des dégâts très considérables cette année. La Borgne déborda sur les prairies de Bramois.

La rupture d'une poche glaciaire a coupé la route du Simplon, emporté un pont et occasionné des dommages assez graves.

Une avalanche de pierres détachées du Mont Vélán couvrit une grande étendue de prairies dans la région de Bourg-St-Pierre et faillit ensevelir la cantine de Proz, sur la route du St-Bernard.

Les 13 et 14 juillet eurent lieu des fêtes imposantes au Grand St-Bernard. Le 13, inauguration du monument à

St-Bernard de Menthon, fondateur de l'hospice, et le 14, inauguration du tronçon italien de la route internationale du St-Bernard. Deux délégués du gouvernement valaisan, MM. J. Zen-Ruffinen et A. Couchepin, le préfet de Turin et d'autres notabilités italiennes assistaient à cette fête qui se termina brillamment à Aoste.

Une première exposition de fruits organisée sous les auspices de M. H. Bioley, chef du département de l'Intérieur, attira à Saxon, le dimanche 30 juillet, un grand nombre de visiteurs. Cette exhibition qui fut principalement celle des abricots, a été, de l'avis de tous, bien réussie.

Le dimanche 20 août eut lieu la 2me exposition de fruits à Saxon. Non moins réussie que la première, cette exposition fut plus complète, les variétés de fruits, pommes et poires étant plus nombreuses.

Une éclipse partielle de soleil a pu être examinée avec curiosité le 31 août par un ciel sans nuage; le disque solaire disparut aux trois quarts et une ombre légère couvrit la nature.

La fin d'août vit aussi les grandes manœuvres.

Septembre voit fuir, comme des hirondelles, les étrangers en séjour dans notre pays. Aussi, il faut le dire, le temps depuis la fin août fut toujours grincheux.

Le jour de la St-Maurice s'ouvrit la 3me et dernière exposition de fruits de Saxon qui dura 3 jours et fut clôturée le dimanche par une petite fête. Ce même jour les délégués des sociétés d'agriculture, réunis à Saxon, ont décidé de prendre part à l'Exposition de Milan si l'Etat leur accordait des subsides.

Vers la St-Maurice, commencèrent les vendanges qui furent complètement gâtées par le mauvais temps; les pluies trop abondantes et persistantes, ont compromis en partie la récolte qui s'annonçait si belle en qualité et en quantité.

Le 23 octobre, le Grand Conseil s'est réuni en session prorogée de mai. Il a examiné et approuvé la gestion de l'Etat pour 1904, renvoyant à la session de novembre l'examen de différents projets de loi.

M. Henri de Torrenté donne sa démission de conseiller d'Etat et se retire de la vie politique pour prendre la direction de la Caisse hypothécaire et d'épargne en remplacement de M. Louis Evéquo, décédé; il est remplacé au gouvernement par M. l'avocat J. Kunt-schen.

Dimanche 29 octobre ont lieu dans le calme le plus complet les élections au Conseil national; compromis dans le Bas-Valais et entente complète dans le Centre et le Haut-Valais. MM. H. Bio-

ley et H. Roten, ayant donné leur démission, sont remplacés par MM. Mce Pellissier, de St-Maurice et le Dr Alex. Seiler, le grand hôtelier de Zermatt.

Vers la fin de ce mois, les agriculteurs rentrent péniblement les dernières récoltes qui sont en partie gâtées par les pluies continues.

Dimanche 5 novembre, à l'aube, un violent incendie, activé par le fœhn, détruit plusieurs bâtiments du hameau de Bas-Scex, sur le plateau de Vérossaz.

A Sion, le 13 novembre, les ouvriers menuisiers et ébénistes, se mettent en grève, n'ayant pas réussi à obtenir les concessions qu'ils demandaient aux patrons.

Cette grève a duré tout le mois de décembre. Le travail n'a cependant pas cessé complètement dans aucun atelier.

Un naufrage sur le Léman fit 3 victimes dans la nuit du 10 au 11 novembre. Une voie d'eau s'étant déclarée dans un chaland chargé de pierres, les bateliers qui dormaient dans la cale furent noyés.

Le 20 s'ouvrit la session ordinaire de novembre du Grand Conseil. L'assemblée législative a dans cette session adopté le budget d'Etat pour 1906 et voté plusieurs lois importantes: réforme de l'enseignement primaire (1er débats) institution d'une caisse de retraite pour la gendarmerie, loi sur la conservation des objets d'arts et des monuments historiques, loi sur la chasse.

Le Grand Conseil a fixé au mois de février la date où il doit discuter le projet de révision de la Constitution cantonale. Il a renvoyé à cette session prorogée l'examen du projet de caisse de retraite des instituteurs, et d'un projet de décret concernant l'établissement d'une route carrossable de Vissoie à Ayer par Mission.

Voilà, en gros et bien superficiellement exposé, le bilan de l'année écoulée. Si, dans l'ordre international elle nous laisse inquiets et angoissés de certaines menaces de guerre que nous voulons croire chimériques, il nous paraît que notre patrie suisse a vu dans cette période de beaux mouvements en avant et qu'elle a à sa tête les hommes qu'il lui faut, pour continuer à progresser vers l'idéal de justice et de fraternité qu'elle tend à réaliser.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Au vu de l'accord intervenu entre les communes de Randogne et de Montana et la Société de développement de Montana-Vermala, le Conseil d'Etat approuve la convention passée entre l'Etat

A ces mots, la jeune fille, que tous les compliments avaient laissée insensible et froide, ne put cacher son émotion. Elle rougit, et, sans répondre, chercha une contenance en picorant dans son assiette. Son beau-frère, impitoyablement, poursuivit:

— Voyons, il n'y a pas grand temps de perdu. Georges Antier est toujours garçon. Pourquoi ne l'épouseriez-vous pas?

— Monsieur Antier, reprit Lucie Evelin qui avait en le temps de se ressaisir, a mieux à faire. Il faut qu'il soigne sa réputation et sa gloire.

— Sa réputation est faite et sa gloire grandit tous les jours. Chacune de ses pièces, chacune de ses livres est un nouveau succès. Il est déjà presque riche, et il a tout ce qui est nécessaire pour vous rendre heureuse.

— Il a besoin de vivre à Paris, et moi je dois rester ici. N'insistez pas sur ce sujet, Antoine; je vous en prie. — Si vous oubliez Lucien, moi j'y songe, et, puisque vous m'y ramenez, permettez-moi de vous demander si, lorsque viendra l'heure de diriger son éducation vers un but à déterminer, vous ne me viendrez pas en aide. Pour l'élever jusqu'à sept ou huit ans, les soins d'une femme suffiront; mais, plus tard, j'aurai besoin de vos conseils, de votre autorité. Nous abandonnerons toujours?

Antoine Lasvignes avait apaisé sa faim, le repas étant achevé. Il roula sa serviette en boule et la jeta devant lui en se levant de

et le Département fédéral des Postes et Chemins de fer pour l'établissement d'un bureau télégraphique à Montana-Vermala.

— Il est porté un arrêté concernant le contrôle à exercer sur la circulation des vélocipèdes.

— M. Benj. de Preux obtient sa démission d'officier d'état civil de Venthône, vu sa demande basée sur son âge avancé.

— La commune de Champéry est autorisée à contracter un emprunt de fr. 20,000 auprès de la Caisse hypothécaire et d'épargne du canton en vue de couvrir sa souscription d'actions du chemin de fer Monthey-Champéry.

— Les incendiés du village de Chandonne (Liddes) sont autorisés à faire une collecte dans l'Entremont. Ils devront, à cet effet, s'adresser aux autorités communales respectives.

— Il est accordé à la commune d'I-sérables un permis de coupe pour 300 plantes abattues par l'orage.

Fin d'une polémique. — La polémique surgie à propos du recours de St-Maurice entre la *Gazette* et l'*Ami* d'une part et le *Nouvelliste*, d'autre part, devient acrimonieuse.

Les deux organes officiels du gouvernement, sous le titre „Rectification“, tacent d'importance le *Nouvelliste* parce que celui-ci présente la solution donnée au recours sous un jour défavorable à M. Bioley.

D'autre part, Ch. St-Maurice, sur la prière du dit M. Bioley, renonce à publier la réponse du Conseil d'Etat à la lettre du Conseil fédéral que nous avons publiée.

Il le fait, la chose est visible, avec regret, mais par gain de paix, non toutefois sans sermonner ses deux confrères en cléricisme: „Si, dit-il, le débat s'est envenimé, c'est grâce à l'intervention de correspondances grossières à notre égard, car, fier et audacieux soldat, toujours à l'avant-garde, nous frappons qui nous frappe et ne sommes point, hélas! du bois précieux dont on fait les martyrs“.

Ch. Hægler, l'homme aux petits papiers d'Evian, fier et audacieux soldat, n'est-ce pas à pouffer de rire?

La polémique peut continuer sur ce ton longtemps encore; nous doutons, cependant que les trois copains de la pieuse presse continuent à s'échanger des horions devant la galerie; diable, ne doivent-ils pas donner le bon exemple?

Donc, la polémique close, il n'y a plus qu'à attendre l'issue du recours à Berne; pour nous elle ne fait pas de doute après la lecture de la réponse du Conseil d'Etat au Conseil fédéral.

La cause nous paraît entendue, comme on dit au Palais.

Tunnel du Simplon. — Ces derniers jours les deux tiers de l'effectif des ouvriers travaillant au tunnel côté sud, ont été congédiés.

— Sur les deux versants du tunnel on travaille toujours à la pose de la voie définitive, dont l'achèvement n'est plus qu'une question de temps.

Les eaux provenant du tunnel sur le côté sud sont toujours considérables;

table. Il se mit à arpenter la salle avec humeur, presque avec colère.

— A mon tour, dit-il, je vous prie de ne pas insister. Vous ferez de l'enfant ce qu'il vous plaira. Vous avez carte blanche, et je sais que l'on peut se fier à vous. Pour moi, je ne puis m'embarasser de pareilles préoccupations. Mon ambition n'est pas assouvie; mon but n'est pas atteint... Je serai satisfait seulement le jour où j'aurai abattu l'homme qui a détruit mon bonheur... Vous savez bien de qui je veux parler?

— Je ne connais guère monsieur de la Rimeye, ne l'ayant vu qu'une fois. Assurément il ne m'a pas plu; mais je n'en dois pas moins vous dire que vous êtes injuste envers lui. Si pénible, si douloureux qu'il soit pour moi de revenir sur ces scènes passées, je le dois, oui, par respect pour la vérité. J'ai assisté Geneviève à sa dernière heure; elle est morte dans mes bras; eh bien! je vous le jure, vous soupçonnez cet homme à tort... Soyez ambitieux si vous voulez, mais pour vous-même, non par haine et par esprit de vengeance. Laissez cet homme; oubliez-le. Peut-être a-t-il désiré vous nuire; mais ma sœur n'a pas été sa complice.

— Pauvre Lucie! vous êtes innocente et pure; il y a des choses que vous ne pouvez comprendre. Mieux vaut n'en plus parler.

— Voyons, belle-sœur, que comptez-vous faire maintenant?

— Ce que je fais depuis longtemps: poursuivre de mon mieux l'œuvre à laquelle nous avons vouées, ma mère et moi, la mort de notre pauvre Geneviève, l'éducation de (elle allait dire *notre fils*, mais elle se reprit) Lucien.

— Sans doute; mais cela exige-t-il que vous restiez confinée dans cette campagne perdue?

— Il me faut bien songer aussi à gérer nos biens, qui sont un peu les vôtres... A moins que vous ne soyez pas satisfait de votre fermière?

Pour Lucie, la réponse intime de son beau-frère ne pouvait faire doute, car elle administrait fort sagement les propriétés qui appartenaient maintenant par moitié à son neveu et à elle-même. En fait, Antoine Lasvignes n'était intervenu, depuis son veuvage que pour recevoir et s'approprier des revenus qu'il eût dû consciencieusement capitaliser sur la tête de l'enfant.

— Certes, répliqua-t-il, je ne puis que vous adresser des compliments à ce sujet, comme pour tout, d'ailleurs, ajouta-t-il galamment. Je ne sais pas quel était au juste le rôle de votre mère dans la direction de nos intérêts, mais je suppose que vous y aviez une très large part, et je suis certain que vous vous en tirez parfaitement toute seule; mais, enfin, je ne suis pas aussi égoïste que vous pouvez le croire, et je pense un peu à vous. Ne redou-

tez-vous pas de vivre, ici, dans un complet isolement?

— Oh! je ne crains rien. Sans parler de l'entier dévouement de nos serviteurs, qui sauraient me défendre si j'étais menacée, j'ai la conviction que je suis gardée aussi par l'affection de tous les gens du pays.

— Cela fait votre éloge, et je n'en doute point. Mais je parlais d'égoïsme, et il n'est pas défendu d'en avoir un peu, de penser parfois à soi-même. A votre âge, faite comme vous l'êtes, vous ne pouvez cependant pas songer à mourir vieille fille.

— L'affection que je porte à Lucien suffit à mon cœur. Les enfants que je pourrais avoir lui nuiraient, et le pauvre petit a besoin que je l'aime pour tout le monde.

— Tout cela est fort beau et fort bien; mais vous vous oubliez trop vous-même. Il arrivera un moment où il aura grandi, où il vous négligera fatalement, et peut-être alors vous repentirez-vous de vous être sacrifiée à ce point?

— Qu'à Dieu ne plaise!... En tout cas, ce temps est encore loin, heureusement. Et du reste l'oubli, l'ingratitude, ne sont pas faits pour me surprendre... Je saurai, s'il le faut, souffrir sans me plaindre.

— Vous parlez d'ingratitude et d'oubli. N'avez-vous pas quelque reproche à vous faire? N'y a-t-il pas, de par le monde, quelqu'un qui n'aurait pas demandé mieux que de faire votre bonheur, et que vous paraissiez avoir oublié?

elles ont comporté en décembre 3 millions 823,200 litres à l'heure, dont 1 million 180,800 litres provenant des venues d'eau chaude.

— Le *Bund* annonce qu'une conférence de délégués suisses et italiens aura lieu le 18 janvier à Milan pour discuter différentes questions relatives au service postal et douanier, à la police, etc., en vue de l'ouverture du Simplon.

Zermatt. — *Le commerce des fleurs alpines* prend chaque année à Zermatt des proportions plus considérables. A côté des marchands de cristaux, le long du chemin de la Ryfelalp, se sont établis des marchands de fleurs des Alpes. Un correspondant des *Basler Nachrichten* a pu constater avec effroi le mal qui se commet dans ce coin de montagne. Les cueilleurs arrachent les fleurs avec les racines : ils savent pourtant fort bien que ces plantes ne peuvent pas prospérer à la plaine.

Sierre. — *Mouvement de la population en 1905.* — Mariages 14. — Naissances 87, dont 43 masculins et 44 féminins ; de parents domiciliés 76, de parents non domiciliés 11, légitimes 85, illégitimes 2.

Décès 55; masculins 23, féminins 32; domiciliés 45, non domiciliés 10; au-dessus de 15 ans 36, au-dessous de 15 ans 19.

Légitimation 1.

Monthey. — (*Corr.*) — Décidément, ils l'ont, la maladie de la persécution, nos pauvres conservateurs musicaux !

Et comme c'est toujours fort pénible à constater, ces choses-là — et surtout à en souffrir — nous nous empressons de leur exprimer ici toute notre sympathie dans le cruel malheur qui les afflige !

C'est pourtant triste : on veut les empêcher de faire de la musique, on ne leur donne pas de subsides, on leur coupe le fil — bien qu'ils crient assez sans cela, témoin un de leurs chefs dimanche soir — on lance des cailloux contre leur local, on veut les tuer !! Pauvres gens !!

Pauvre aussi, ce monsieur „On“ accusé de tous ces méfaits ! Pauvre fil coupé ! Pauvre musique ! Pauvres cailloux ! Ceux-ci seraient surtout à plaindre de servir à de telles fins, s'ils ne ressemblaient furieusement à certains coups de revolver célèbres qui, bien qu'ayant dû être tirés en décembre, ne se sont fait entendre que 3 mois après !

Là où M. Ré-Mi veut préciser, il n'est pas heureux — toujours la guigne qui le poursuit — et il fait peser injustement sur tout le personnel d'une usine des soupçons qu'on n'a pas le droit de porter contre lui, avant que la justice ait prononcé. Ce procédé inqualifiable ne serait pas pardonnable s'il n'émanait d'un cerveau malade.

Malade, l'auteur de l'article du *Nouveliste* l'est-il autant que cela ? Il se pourrait que M. Ré-Mi ne soit qu'un *fumiste* qui, par dessein ou par habitude, voit partout des fantômes.

Piccolo.

Martigny. — *Etat civil de la paroisse.* — Le mouvement de la population pour les 5 communes de l'arrondissement Martigny-Ville, Bourg, Combe, Charrat, la Bâtiaz, pendant l'année 1905 a été le suivant :

40 mariages, dont 8 (20 %) le mari est Italien. — 137 naissances, desquelles 13 sont sujets du roi Victor-Emmanuel III. — 111 décès, dont 11 (10 %) de mort subite.

Dans le même arrondissement il y a eu, en 1904, 150 naissances, 121 décès et 37 mariages.

— *Loto de bienfaisance.* — Un grand loto en faveur de l'infirmerie projetée à Martigny s'organise en ce moment; il aura lieu prochainement.

Etant donné le but éminemment philanthropique de l'œuvre nous ne doutons pas d'un brillant résultat financier.

En attendant, le Comité provisoire constitué à cet effet prie la population de Martigny de faire bon accueil aux collecteurs de dons.

Un avis ultérieur indiquera le jour et le lieu du tirage.

— *Vol* — On est entré dans la nuit de mercredi à jeudi dans le café de l'Avenir, situé sur l'avenue de Martigny-Bourg; le ou les voleurs ont pénétré dans l'établissement par l'imposte dominant sur le jeu de quilles; le butin emporté consiste en une somme de soixante ou quatre-vingts centimes trouvée dans le tiroir-caisse.

Ces vols nocturnes se répètent avec

une fréquence déplorable depuis quelque temps; la population serait reconnaissante à la police de mettre un terme à ces effractions.

Foires. — Lundi 8, à Martigny-Bourg, et non le 22, comme le porte, par erreur, le calendrier du *Confédéré*.

Les soins de la montre. — La montre est un petit être si délicat qu'on ne saurait prendre trop de précautions pour n'en pas empêcher la bonne marche.

Voici quelques conseils utiles que suggère un vieux praticien; conseils faciles à mettre en pratique, car ils ne nécessitent, comme on pourra voir, qu'un peu de soin et d'attention :

1. Soignez l'hygiène de vos poches de gilet. Nettoyez-les régulièrement pour les débarrasser de la poussière qui s'y accumule, et n'y mettez jamais des bouts d'allumettes. Votre montre ne s'en portera que mieux. Combien de fois un mouvement ne s'est-il pas arrêté sans cause apparente, par la simple insinuation d'une particule de poussière tombée dans les rouages ?

2. Remontez toujours votre montre à la même heure et n'oubliez pas qu'il est contraire à la régularité de la marche de laisser la montre s'arrêter; les huiles sont vite coagulées et le réglage s'altère par l'inaction.

3. La nuit placez votre montre dans la même position. Dans la journée elle occupe, à de rares exceptions près, la position verticale. La nuit, vous ne devez pas la poser tantôt à plat, tantôt verticalement; une montre, surtout si elle n'est pas bien réglée dans les positions, a, tout comme vous, besoin d'un traitement régulier pour se porter convenablement.

Notre feuilleton

La publication de la *Meilleure part* ayant pris fin dans notre dernier n°, nous commençons aujourd'hui celle d'une œuvre de création toute récente, intitulée

Roman d'une vieille fille

par Amédée Delorme

Cette étude de psychologie féminine sera, nous en sommes persuadés, lue avec intérêt par nos lectrices.

Confédération Suisse

Le chèque postal. — L'administration des postes a reçu jusqu'au 1er janvier un millier d'inscriptions pour le service du chèque postal. En Autriche, ce même service débuta avec quelques centaines d'abonnés seulement. La faveur avec laquelle le public suisse accueille la nouvelle institution donne à croire que le nombre des clients atteindra 10,000 en peu d'années.

Ainsi que le veut la loi, une division spéciale des virements et chèques postaux a été créée à l'administration centrale des postes. Elle comprend un inspecteur, des adjoints et des secrétaires. L'inspecteur est M. Boss, qui fut chargé d'étudier le fonctionnement des chèques postaux dans divers pays.

Ecoles militaires. — Préalablement à l'adoption du tableau des services militaires pour 1906, le Conseil fédéral a fixé comme suit les écoles et les cours de l'artillerie et du train désignés ci-après, savoir :

1. Train d'armée: Ecole de recrues du train d'armée, ainsi que des ordonnances du II^e corps d'armée et de la IV^e division, au lieu du 24 janvier au 8 mars 1906, du 12 janvier au 24 février 1906 à Thoune.

2. Artillerie de campagne: a) Cours d'introduction n° 1. Groupe n° I/12: Cadres du 19 janvier au 15 février; troupe du 27 janvier au 15 février, à Thoune; b) Cours d'introduction n° 2. Groupe n° I/10; cadres du 21 janvier au 20 février; troupe du 1er au 20 février, à Frauenfeld; c) Cours d'introduction n° 3. Groupe n° II/10: cadres du 8 février au 7 mars; troupe du 16 février au 7 mars, à Thoune.

Presse. — La *Libre Pensée* annonce qu'elle a fusionné avec d'autres organes de même couleur et qu'elle sera dorénavant le journal officiel des sociétés L. P. de Genève, du Valais, de Lausanne.

Collaborateurs principaux : le professeur Aug. Forel, à Chigny-sur-Morges; Aug. Dide, ancien sénateur, ancien pasteur, auteur de la *Fin des religions*; Ch. Fulpius, de Genève; Manzoni, conseiller

national, à Lugano; J. Carrara, professeur à Genève; S. Gander, à Vaugondry; F. Dupertuis, à Cully; Phosphile, U. Gaillard, à Lausanne; E. Davaud, à Cully; le professeur J. Etti, à Lausanne; le professeur Vetter, à Berne; Lips, à Zurich.

La Suisse reliée par eau à la Mer du Nord et à l'Adriatique.

— Un ingénieur vient de soumettre aux autorités compétentes un projet grandiose tendant à régler le régime des eaux des lacs de Constance et de Côme, en même temps que la question du trafic de la Suisse par eau jusqu'à la Mer du Nord d'une part et jusqu'à l'Adriatique de l'autre. La dépense totale nécessitée par l'opération est fantastique, mais l'auteur du projet ne laisse pas perdre un seul mètre cube de l'eau qu'il emploie et obtient ainsi une grande quantité de force motrice— 1.500.000 HP au nord des Alpes et 220.000 au sud.

Ce projet consiste en l'établissement d'un canal à bateaux profond de 8 m. entre le lac de Constance et Rotterdam et un autre canal profond de 6 m. 50 entre le lac de Côme et le Pô. Le canal du nord permettrait l'arrivée au lac de Constance de navires de 8000 tonnes ayant un tirant d'eau de 7 m. 80.

Le prix de construction sur territoire suisse est évalué à 324 millions.

L'exploitation des forces obtenues donnerait un bénéfice net annuel de 36 millions.

C'est entre Constance et Bâle que les frais d'établissement seraient le plus élevés, à cause de la configuration du terrain. La construction du canal de Bâle à Mayence et la régularisation du cours du Rhin de Mayence à Rotterdam coûteraient 300 à 400 millions.

La réserve des lacs de Bienne et de Neuchâtel serait utilisée pour faire l'appoint du volume d'eau nécessaire en hiver, en cas d'insuffisance des réserves du lac de Constance.

L'industrie de la montre.

— Voici les résultats généraux pour l'année 1905 en ce qui concerne les opérations du bureau de contrôle suisse :

Boîtes or 661,688; boîtes argent 2,977,192. Total 3,638,880.

Ces résultats sont en augmentation sur les opérations de 1904 de :

Boîtes or 62,681; boîtes argent 292 mille 047. Total 354,728.

Ce qui indique que, malgré certaines circonstances paraissant défavorables, la marche des affaires de l'industrie suisse en 1905 est absolument satisfaisante.

Fièvre aphteuse.

— Le bulletin officiel signale pour la dernière semaine de décembre comme nouveaux cas 3 étables, avec 7 pièces de bétail à Riva-san Vitale (Tessin), et une étable avec 8 pièces de bétail, à Lausanne. Pendant l'année 1905, 4694 pièces de gros et de petit bétail ont été malades, contre 1484 seulement en 1904.

Nouvelles des Cantons

Soleure. — *Un évêque dans l'embaras.* — Cet évêque embarrassé est Mgr Haas. Pour remplacer le curé de la cathédrale, M. Gyger, il présentait aux électeurs de Soleure, comme candidat unique, M. Schwendimann, curé de Dietigen, un ecclésiastique qui a la réputation d'être à la fois combatif et intolérant. Mais par 310 voix contre 201, les catholiques romains de la paroisse ont présenté le chapelain Stämpfli, prêtre dont l'orthodoxie n'est pas suspecte, mais dont la tendance et le tempérament sont juste le contraire de celles de M. Schwendimann.

Comme M. Stämpfli n'était pas candidat au sens de la loi, il y aura lieu de procéder à un second tour de scrutin.

Mgr Haas se trouve obligé de choisir entre deux alternatives: ou sacrifier son candidat, ou imposer à la paroisse un curé dont elle ne veut pas.

Schaffhouse. — *Curieux cas de fécondité.* — On signale le cas assez rare d'une famille qui s'est accrue l'année dernière de quatre rejetons.

En janvier, la femme d'un ouvrier mettait au monde deux jumeaux, deux garçons, et le 31 décembre, elle accouchait de deux autres jumeaux, un garçon et une fille.

Tous ces enfants sont en parfaite santé.

Nouvelles étrangères

La révolution en Russie

Nouveaux combats à Moscou

Un *Te Deum* a été chanté solennellement mardi sur la place de la gare de Nicolaï à Moscou en présence des autorités et des troupes, pour fêter l'écrasement des révolutionnaires; mais le soir même ont eu lieu de nouveaux combats pendant lesquels des fabriques et beaucoup de maisons ont été détruites par l'artillerie.

Le *Slovo* annonce que les hôpitaux de Moscou abritent 2000 blessés. On a enterré ces jours derniers 670 victimes. La rivière Moska, au Presnia-Verk, là où Napoléon la traversa, est recouverte de cadavres de révolutionnaires éparpillés sur la glace.

Des fugitifs arrivés de Moscou, où ils avaient fait partie de bandes révolutionnaires, font des récits terrifiants des événements qui se sont passés dans cette ville.

Les dommages matériels causés par l'insurrection moscovite sont évalués à 150 millions de roubles.

La conférence d'Algésiras

Il se confirme que c'est décidément le 16 janvier que s'ouvrira la conférence d'Algésiras. Le sultan aurait, paraît-il, accepté la date proposée par le gouvernement espagnol. Les diplomates se réuniront dans le vieil hôtel de ville d'Algésiras où l'on a aménagé, à leur intention, la salle des délibérations du Conseil municipal.

La première séance sera sans doute de pure forme, et les plénipotentiaires l'emploieront à faire connaissance entre eux et à échanger des congratulations et des politesses. C'est ce jour-là que le Congrès français, réuni à Versailles, élira le président de la République.

Les journaux étrangers recommencent à publier des propos rassurants sur l'issue de la conférence. A Madrid, M. Moret, président du conseil, a dit à un journaliste: „L'accord entre la France et l'Allemagne se fera et il sera sincère et durable. La conférence d'Algésiras est destinée à supprimer pour longtemps tout danger de conflagration européenne.“ M. Moret croit que la conférence peut durer six ou sept semaines.

On constate cependant que l'allocution de l'empereur aux troupes, le 1^{er} de l'an, n'a pas encore été publiée. On dit qu'elle fut vibrante.

Sur le teint

Henri III, à ce que disent les chroniques du temps, employait pour conserver son teint, un masque fait de fleurs de farine et de blancs d'œufs qu'il laissait sécher toute la nuit sur son visage et qu'il enlevait le matin par des lotions d'infusion de cerfeuil. Nous ignorons ce que vaut le procédé ne l'ayant pas essayé. Nous pouvons toutefois sans crainte dire qu'il sera d'aucune utilité pour ceux dont le teint est altéré par la souffrance, la fatigue, l'épuisement. Comme l'a dit justement Hippocrate: „Le corps n'est que l'effigie de l'homme“. Celui qui a une bonne santé a toujours bonne mine.

Toutes les applications que l'on peut faire sur le visage ne vous donneront pas du sang si votre sang est pauvre, et c'est à la circulation dans les veines d'un sang riche et pur que l'on doit les belles couleurs. Les pilules Pink donnent du sang riche et pur avec chaque dose, elles font disparaître la pâleur, donnent des forces, un bon appétit, de bonnes digestions, elles donnent la santé et par conséquent une bonne mine. Elles rendent les plus grands services aux jeunes filles pâles, anémiques, aux ouvrières qui dans les fatigues et les veillées ont perdu les couleurs. A ce propos, voici ce qu'écrivait récemment une jeune ouvrière brodeuse, Mlle Antoinette Verne, demeurant rue Fénélon, 16, à Lyon, (Rhône):

„Voici deux ans que ma santé laissait à désirer. Cela avait débuté par une grande lassitude. Puis à cet état de faiblesse qui ne faisait qu'augmenter vinrent s'ajouter différents maux, tels que douloureux points de côté, oppression, étourdissements, migraines et névralgies. J'étais faible comme je viens de le dire et je n'avis aucun appétit. Je mangeais à peine, en tout cas pas suffisamment pour soutenir mes forces. Je fus bientôt pâle, épuisée. Différentes personnes m'ont conseillé de prendre les pilules Pink. Voyant que tout le monde me conseillait ces pilules, j'ai pensé qu'elles me feraient certainement du bien. Je les ai prises; on ne m'avait pas trompée. Dès les premières boîtes, j'ai éprouvé une grande amélioration. J'ai repris des couleurs et des forces, mes maux se sont atténués et ont enfin disparu. Je me porte maintenant bien et j'ai très bonne mine.“

Les pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les maux d'estomac, migraines, névralgies, rhumatismes.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse MM. Cartier et Jorin, droguistes, Genève. 3.50 la boîte, 19 fr. les 6 boîtes.

Grand Loto au café du Stand

Samedi 6 janvier, dès 2 heures après-midi
et le soir

Beaux choix de volailles, gâteaux, etc,

Se recommande

Adrien CHAPPOT.



SAVON D'OR Schuler

En automobile

Les chauffeurs aujourd'hui qui dévorent l'espace
Sur un bruyant auto, digne émule du vent,
Pour se débarbouiller réservent une place
Au mousseux „SAVON D'OR“ renouvelé souvent.

La Filature et Fabrique de draps et milaines Henri Berger-Besson, Eclépens (Vaud)

Médaille d'or, Vevey 1901

se recommande aux propriétaires de moutons pour la fabrication à façon de milaines et de bons draps unis et façonnés, pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Prière d'envoyer les laines en gare ou poste d'Eclépens (Vaud), et de mettre dans chaque sac une lettre d'instruction pour le travail.

Vente de draps, mi-draps, cheviots et milaines pour hommes femmes et enfants

Envoi d'échantillons sur demande

Prix avantageux

H 26831 L

L'ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis



Peut être donné dans du café, du thé, du lait de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir.

La poudre Coza vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre Coza a réconcilié des milliers de familles, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATIS
Coupon No 341
Découpez ce coupon et envoyez-le à
l'Institut à Londres.
Lettres à affranchir avec 25 ct.

COZA INSTITUTE
Dépt. 341
62, Chancery Lane
Londres (Angleterre)

Pour éviter des malentendus
et des procès, copiez votre
correspondance!



Fr. 12.50

Fr. 12.50

On peut se procurer à l'Imprimerie Ad. IMHOFF, à Martigny-Ville, la presse à copier portative, tout en fer, la plus solide et la moins encombrante, au prix de fr. 12.50 ainsi que le copie de lettres et autres accessoires.

Imprimerie Ad. IMHOFF, Martigny.

On demande

en hivernage ou à acheter un bon cheval de trait.
S'adresser au Bureau du journal qui indiquera.

On demande

Dame ou Monsieur pour occupation facile et lucrative sans quitter emploi. Très sérieux.
Institut-Hygie, Genève

On demande

de suite, une jeune fille honnête et propre, désireuse d'apprendre la tenue d'un ménage soigné. 10 fr. par mois pour le début et bon traitement.
S'adresser à Mme Henri GENET, Valentin 56, LAUSANNE.

Belle calèche

forme landau, ayant très peu servi est à vendre à très bon compte chez H. CROSET-MAGES, carrossier, à BEX.

!! Lisez, s. v. p. !!

J'achète les escargots bouchés au plus haut prix.
Albin Rochat, Charbonnières.
Renseignements gratuits.

Friction suisse

Le vrai remède des familles tous les maux provenant de coups de froid: Rhumatismes, lumbago, torticolis, toux, rhumes, catarrhes, points.

Seul véritable à la Pharmacie A. SIMOND, ROLLE

Envoi partout contre remboursement fr. 1.50.

TOUX

Celui qui n'y fait pas attention se fait du tort à lui-même!

Caramels pectoraux KAISER

éprouvés et recommandés par les médecins contre Toux, Enrouements, Catarrhes, Engorgements et Catarrhes de la gorge.

4512 certif. not. vidimés prouvent qu'ils tiennent ce qu'ils promettent.

Paquets à 30 et 50 ct. chez: Pharmacie M. Lovey, Martigny-Ville, sur la place; Pharmacie Ch. Joris, Martigny-Bourg; Pharmacie L. Rey, St-Maurice; Pharmacie Zen-Ruffinen, Loèche-Ville; A. Fournier-Décaillet, Salvan.

A vendre Veaux d'élevage

race Simmenthal.
S'adresser chez BLUM-KURZ, BEX.

Châtaignes de la SAVOIE

	p. 10 kg.	p. 50 kg.
vertes, belles	2.40	9.50
poires douces	4.60	21.—
poires nobles	5.60	25.50
poires Amorettes	6.90	32.50
gros. figues ouv.	4.40	20.—
prunes turques	3.80	16.50
sucre pilé	4.—	18.50

Import. et Export. WINIGER, BOSWIL. (H 60 Q)

M. E. LAGIER

chirurgien-dentiste
absent

du 23 décembre au 7 janv. 1906

Papeterie à 2 fr.

contenant 100 feuilles de papier à lettres, 100 enveloppes, crayon, porte-plume, bâton de cire à cacheter, 12 plumes d'acier, gomme à effacer, de l'encre, du buvard et des conseils utiles pour gagner de l'argent. Le tout dans une boîte élégante et seulement pour 2 fr. Franco, contre envoi du montant.

5 pièces pour 8 fr.
A. Niederhæuser
fabrique de papier, Granges

Avez-vous déjà acheté des CHAUSSURES

de la maison d'envoi
Guillaume GRÆB
ZURICH Trittligasse, 4

Si non, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco de plus de 300 gravures.

L'expédition contre remboursement:

Souliers p. filles et garçons, très forts, n° 26-29 à fr. 3.50; n° 30-35 à fr. 4.50. Pantoufles en canevass pour dames à fr. 1.50. Souliers à lacer p. dames, très forts, à fr. 5.50, plus élégants avec bouts à fr. 6.40. Bottines à lacer p. hommes, très fortes fr. 8; plus élégantes, avec bouts, à fr. 8.25. Souliers p. ouvriers forts à fr. 6.40. Echange de ce qui ne convient pas. Rien que de la marchandise garantie solide. Service rigoureusement réel. Maison fondée en 1880.

Journal et Liste des Etrangers de Montreux, Vevey

de la Vallée du Rhone et des Stations climatiques romandes

Organe officiel de la Société des Hôteliers

(Vingt-septième année)

Ce journal paraissant toute l'année, richement illustré et soigneusement rédigé, est seul à publier régulièrement la liste officielle des étrangers en séjour à Montreux et Vevey, ainsi que celle des principaux hôtels des Alpes vaudoises, de la Vallée du Rhône, de la Gruyère, etc.

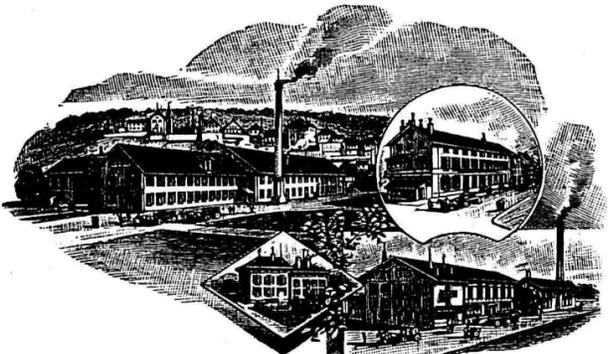
Près de 55,000 exemplaires sont adressés gratuitement chaque année, ensuite d'entente avec les destinataires, aux salons des sociétés médicales, des ambassades, consulats, clubs, casinos et hôtels renommés en Suisse et à l'étranger. Sa publicité, d'une efficacité incontestable, est recommandée à toutes les personnes, hôteliers et négociants, ayant des rapports avec les étrangers.

PRIX d'INSERTION:

Annonces: 20 ct. la ligne. — Réclames: 50 ct.

Filature de laine Manufacture de draps et milaines MEYER Frères & C^{ie}, Moudon (Vaud)

Teinture — Filature — Tissage — Apprêtage



Yverdon 1894 Médaille de vermeil
Vevey 1901 Médaille d'or avec félicitations du Jury

La maison est spécialement recommandée pour le travail à façon; elle se charge de fabriquer avec la laine du pays, aux meilleures conditions de prix et de bien facture, les articles suivants:

Draps unis, sergés et façonnés, milaines unies de toutes nuances, pour hommes et femmes, milaines façonnées, cheviots pour hommes et pour robes, couvertures de lits, couvertures de chevaux.

Demandez l'album spécial d'échantillons pour le travail à façon

CHOCOLAT SUCHARD

SPECIALITÉS: MILKA & VELMA.

Hôtel-Restaurant KLUSER

Dimanche 7 janvier 1906

l'après-midi et le soir

Concert instrumental



Le soussigné informe le public qu'il a transféré son atelier de chaudronnerie dans sa nouvelle maison située Avenue de Martigny-Bourg, en face du Stand.
Baptiste Giachino, chaudronnier.



En vente chez
tous les négociants,
droguistes et grai-

ALIMENT POUR VEUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.

Prix: 0,65 le kilo

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.

PUBLICITÉ dans la Suisse française

BULLE La Gruyère Le Messenger CHAUX-DE-FONDS National Suisse Fédération Horlogère COUVET Echo du Vallon GULLY Courrier de Lavaux DELEMONT Démocrate FRIBOURG Liberté Journal Confédéré Ami du Peuple Freiburger Zeitung Feuille officielle et d'avis Messenger Demokrat Semaine catholique Bulletin pédagogique Chronique agricole de l'industrie laitière GENÈVE	LAUSANNE Feuille des Avis officiels Petite revue Courrier Suisse Conteur Vaudois Revue du Dimanche Moniteur de la Boucherie Revue Historique Vaudoise Bulletin de la Société vaudoise d'agriculture et de viticulture La Source, organe de l'Ecole de gardes malades de Lausanne. MARTIGNY Confédéré du Valais MONTREUX Feuille d'Avis Journal et Liste des Etrangers MOUTIER Le Petit Jurassien NEUCHÂTEL Suisse libérale Express PORRENTROY Jura Pays Peuple Le Réveil Suisse SION Gazette du Valais Walliser Bote Bulletin officiel Ami du Peuple valaisan St-IMIER Jura Bernois VEVEY Feuille d'Avis de Vevey et journal du district. FONTAINES Feuille d'Avis du Val-de-Ruz
--	---

S'adresser exclusivement à l'agence de publicité

Haasenstein & Vogler

Sion, Lausanne

AARAU, BALE, BERNE, BIENNE, CHAUX-DE-FONDS, COIRE, COUVET, DAVOS, DELEMONT, ESTAVAYER-LE-LAC, FONTAINES, FRAUENFELD, FRIBOURG, GENEVE, GLARIS, LUGANO, LUCERNE, MONTREUX, MOUTIER, NEUCHÂTEL, PORRENTROY, SCHAFFHOUSE, SOLEURE, ST-GALL, ST-IMIER, THOUNE, VEVEY, WINTERTHOUR, ZOFINGUE, ZURICH. Catalogues, traductions et devis de frais gratis. Insertions dans tous les journaux suisses et étrangers

L'allemand pratique

GUIDE permettant d'apprendre très rapidement et sans l'aide d'un maître à lire, à écrire et à parler la langue allemande.

Contenant: un résumé très complet de la grammaire, deux vocabulaires français-allemand et allemand-français, des morceaux de lecture et de nombreux exercices de conversation. Prix fr. 1.25. En vente à l'Imprimerie Ad. IMHOFF, Martigny-Ville

Pendant la saison froide et humide

nous recommandons tout particulièrement la cure du véritable Cognac Colliex ferrugineux pour éviter les frissons, refroidissements, le froid des pieds et des mains, le manque d'appétit, le Régénérateur, fortifiant, stimulant par excellence. Refusez les contre-façons et exigez le véritable Cognac Colliex à la marque des „deux palmiers“.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies et bonnes drogueries. Dépôt général: Pharmacie Colliex, Morat. H. 2. F.